

KULTUSMINISTERIUM DES LANDES SACHSEN-ANHALT



Abitur
April/Mai 2004

Französisch
(Grundkurs)

Einlesezeit: 30 Minuten
Bearbeitungszeit: 210 Minuten

Thema 1

Jean-Pierre Chabrol: Le fils du berger

Thema 2

Cher journal

Thema 1**Textaufgabe****Jean-Pierre Chabrol: Le fils du berger**

Fin septembre 1956, après la foire, Adrien Teissier, du mas des Baumes a dit à son vieux :

– Papa, moi je ne veux pas mener la même vie d’abruti que toi, entre tes chèvres et ton jardin. Tu n’as même pas la radio, tu n’es jamais allé au cinéma. Moi, je sais ce
5 que c’est que la vie, j’ai fait mon service militaire. Je vais monter à Paris. Je mènerai la vie d’un être civilisé.

Le vieux Teissier des Baumes n’est ni bavard ni émotif. Il esquissa un haussement d’épaules auquel son garçon répondit par cette phrase superbe.

– Après tout, on embauche chez Renault !

10 Chaque fois que je passais par le val des Baumes, le vieux chevrier me disait :
« Tu devrais aller voir mon Adrien. Dans ses lettres, il est content, mais peut-être que je lis pas bien... »

– Il n’a qu’à passer chez moi, à Paris. Écrivez-le-lui.

15 Adrien n’est jamais venu. Peut-être parce qu’il n’osait pas. Quand on quitte son village pour « monter » à Paris, on veut « réussir ». Alors, j’ai fait les premiers pas mais sur la pointe des pieds, comme pour un malade.

Adrien est soudeur à la chaîne. Il fait dix-sept points de soudure sur une aile de voiture, il la retourne, il en fait dix-sept autres, la carcasse suivante est déjà là...

20 Au bout de neuf heures, Adrien sort de l’usine et fonce, coudes au corps, vers le métro Marcel-Sembat. Là, sa tête dodeline, perdue parmi les autres. La presse le soutient. Il ne peut ni se moucher, ni se gratter. Au Trocadéro, Adrien reprend sa course pour sauter dans une rame direction Nation, mais c’est surtout dans les couloirs interminables de la station Denfert-Rochereau qu’il bat des records. Rater son train signifie poireauter trente minutes sur les quais de la ligne de Sceaux. À
25 Palaiseau-Villebon, il décroche sa bicyclette, enchaînée là depuis l’aube. Il pédale sur six kilomètres. Il est chez lui. Un pavillon de banlieue qu’il a construit de ses mains.

En 1957, Adrien Teissier a épousé une vendeuse – la vraie petite Parigote¹, de quoi révolutionner le val des Baumes.

30 Le deuxième bébé rendit intolérable la vie en hôtel. Et puisque, de toute façon, la jeune mère avait dû laisser tomber son Prisunic² ... Adrien a emprunté pour l'achat du terrain, et il s'est attaqué aux fondations, le dimanche et les jours fériés.

À la première visite que je lui ai rendue, il avait coulé la dalle du rez-de-chaussée. [...] Pour économiser l'hôtel, toute la famille campait dans les sous-sols. Ils avaient
35 été largement prévus : cave, garage, et un bel emplacement pour la cuve à mazout qu'on aurait...

Paris ne s'est pas fait en un jour.

Deux ans plus tard, le chauffage au mazout n'était pas installé, mais le pavillon était presque achevé. Adrien avait la télévision et une petite voiture d'occasion.

40 Il était las.

– L'année prochaine, je compte bien aller enfin passer mes congés au pays, chez mon père.

Je l'ai retrouvé, l'été dernier, devant le mas des Baumes, épanoui. Il gardait les chèvres. Il a dit au père Teissier :

45 – Tu vois, papa, bientôt, ma maison sera terminée. J'ai ma petite voiture. J'ai tout ce qu'il me faut. Je ne pense plus qu'à une chose : à ma retraite. Dès que mes gosses sont établis, je reviens au village, je m'installe ici. Un troupeau de chèvres... et, tu m'as compris, les doigts de pied en éventail ... Vivre, enfin !

Oh ! le vieux des Baumes n'a pas triomphé. Trop malin, trop tendre aussi.

50 – Ben, mon garçon, à ton aise. Les chèvres, elles sont là, elles t'attendent, celles-là ou d'autres. Et la Montagne³, elle bouge pas facilement...

Jean-Pierre Chabrol,
Contes d'outre-temps
Plon, 1969

¹ Parigote (fam.): Parisienne typique

² Prisunic : nom d'une chaîne de magasins

³ la Montagne : *ici* : les Cévennes

Explications

I. 3	abrupti (n. m.)	qqn dont les facultés intellectuelles sont amoindries par la fatigue ou une vie épuisante
I. 8	haussement (n. m.) d'épaules	Schulterzucken
I. 10	chevrier (n. m.)	berger qui garde les chèvres
I. 17	soudeur (n. m.) à la chaîne	Schweißer am Fließband
I. 19	coude (n. m.)	Ellenbogen
I. 20	dodeliner	se balancer
I. 20	presse (n. f.) (vieilli)	foule très dense
I. 21	se moucher	sich die Nase putzen
I. 21	se gratter	sich kratzen
I. 22	rame (n. f.)	<i>ici</i> : wagon de métro
I. 24	poireauter (fam.)	attendre
I. 32	s'attaquer à qqch.	commencer à faire qqch. avec élan
I. 33	couler la dalle	die Bodenplatte gießen
I. 43	épanoui, e	heureux ; bien dans sa peau
I. 47	être établi, e	avoir une situation stable, un emploi
I. 48	les doigts de pied en éventail (loc. adv.) (fam.)	vivre sans se fatiguer
I. 49	malin, maligne	<i>ici</i> : intelligent

Aufgabenstellung

Thema 1

I Compréhension

Faites un résumé du texte.

II Analyse

Analysez les deux personnages principaux du conte, en particulier leur caractère et leurs motivations.

III Commentaire

Choisissez l'un des sujets suivants :

1. Donnez votre point de vue sur ce qu'est « ... la vie d'un être civilisé. » (l. 6)

ou

2. Comment comprendre la tendance actuelle des Français à quitter les grandes villes pour la province et la campagne ?

Justifiez votre réponse.

Thema 2**Kombinierte Aufgabe**

- Textaufgabe
- Übersetzung

Cher journal

Le rendez-vous a été pris dans un café. Elle arrive, frêle et timide, tout habillée de noir. Incognito. Ses enfants sont à la maison, en vacances. Dominique, 46 ans, une institutrice de la région parisienne, préfère ne pas en parler devant eux. Son secret ? Des mots semés sur des feuilles volantes depuis l'âge de 14 ans ... Et puis il y a aussi ce petit carnet caché dans ses affaires de classe, là où, dit-elle, personne ne viendrait le chercher et où son esprit se déchargeait les jours de cafard. Dominique est diariste, un mot pas très joli pour désigner ceux qui écrivent leur journal intime. Surprise, elle ne ressemble en rien à la jeune fille fleur bleue, que l'on imagine, détaillant ses états d'âme sur le papier en y joignant un ticket de cinéma ou une feuille séchée. Le journal de Dominique ? Des tranches de vie, sa chronique familiale, des anecdotes, le tout consigné dans des classeurs, qui, d'année en année, surchargent toutes ses étagères. Comme elle, 8 % des Français de plus de 15 ans écrivent ou ont écrit un journal (selon une enquête du ministère de la Culture, 1997). Et ils seraient de plus en plus nombreux. Écrivains, mais également commerçants, professeurs, serveuses, etc., les diaristes sont des gens comme les autres, qui ont juste pris un crayon et du papier pour se raconter, un jour de solitude, ou bien tout simplement par goût de l'écriture et par désir de témoigner de leur vie. Il y a les perfectionnistes du vécu, comme Dominique ou Gilles Alvarez, 49 ans, conseiller en marketing et président de l'Association pour l'autobiographie (Apa). Leur but : trouver le mot juste pour chaque sentiment, chaque pensée.

[...]

« Pour le diariste, le journal, ce sont ses archives, son mémorial, son terrain », commente Philippe Lejeune, universitaire spécialiste du journal intime et de l'autobiographie.

25 [...]

« *Le journal est sans cesse en interaction avec la vie. Il est le ressort qui vous propulse vers elle.* »

Surtout lorsque l'on se perd. C'est ce qui est arrivé à Dominique, qui, il y a deux ans, est tombée dans une grave dépression. Son journal est devenu sa bouée de sauvetage. Elle s'est mise alors à y écrire tous ces mots qui ne sortaient pas, ce qui restait bloqué en elle, devant l'œil inquiet de ses proches avec lesquels elle n'arrivait plus à communiquer.

[...]

Un journal ne dure pas forcément toute une vie. Il peut correspondre juste à un moment de mal-être. Lorsque la vie reprend ses droits, celui-ci retourne sur les rayons d'une étagère. Jusqu'à ce que quelqu'un le trouve, le feuillette... et y découvre un secret de famille explosif. Le journal intime peut être une bombe à retardement. Parce qu'il fige une situation, un avis. Pour tout ce qu'il dit ou ne dit pas. Beaucoup de diaristes vivent dans la hantise d'être lus un jour. Dominique, par exemple, regrette de ne pas y avoir autant parlé de sa dernière fille que de ses aînés, « *son adolescence correspondait à un moment où j'étais plus centrée sur moi-même.* »

[...]

Vient aussi le jour où l'on se relit. « *Alors, c'est le vertige*, raconte Philippe Lejeune. *Tout le contexte vous revient en pleine figure.* » Pour lui, la relecture est un moment douloureux. « *Parce que ce qui était beau ne sera plus, et ce qui était mal est irréparable* ». Alors pourquoi garder tous ces souvenirs ? S'empêtrer dans le passé alors qu'il est beaucoup plus confortable d'oublier ? À cette question, Philippe Lejeune a une réponse en forme d'hommage au scribouilleur qu'il fut : « *Grâce au journal, je peux comprendre la vie en opposant aux fictions de ma mémoire un irréfutable témoignage. J'ai une vraie gratitude envers tous les Philippe du passé d'avoir semé ces petits cailloux pour que je puisse, avant de mourir, retrouver ma trace.* »

Explications

l. 6	se décharger	<i>ici</i> : se libérer
l. 6	cafard (n. m.)	tristesse
l. 8	fleur bleue (loc. adj. invar.)	sentimental
l. 9	détailler qqch.	raconter qqch. en détail
l. 9	état (n.m.) d'âme	sentiment éprouvé
l. 10	tranche (n. f.) de vie	période vécue, moment de la vie
l. 11	consigner qqch.	<i>ici</i> : noter
l. 11	classeur (n. m.)	Hefter, Ordner
l. 29/30	bouée (n. f.) de sauvetage	Rettungsring
l. 35	mal-être (n. m.)	état d'une personne qui ne se sent pas bien
l. 36	rayons (n. m. pl.) d'une étagère	<i>hier</i> : Regale
l. 38	figer qqch.	immobiliser qqch.
l. 44	vertige (n. m.)	<i>hier</i> : Schwindel erregend
l. 47	s'empêtrer dans qqch.	<i>ici</i> : (fig.) rester prisonnier de qqch.
l. 49	scribouilleur (n. m.) (fam. péj.)	personne qui écrit beaucoup
l. 53	trace (n. f.)	Spur

Aufgabenstellung

Thema 2

I Compréhension

Présentez le profil des gens qui tiennent un journal intime.

II Analyse

Analysez les raisons pour lesquelles les gens écrivent un journal intime.

III Commentaire

Choisissez l'un des sujets suivants :

1. « Grâce au journal, je peux comprendre la vie (l. 49/50). »
Qu'en pensez-vous ? Justifiez votre réponse.

ou

2. Peut-on, à votre avis, considérer un journal intime comme une œuvre littéraire ? Appuyez votre argumentation sur des exemples.

IV Version

Traduisez en allemand de la ligne 34 (« Un journal ne dure pas ... ») jusqu' à la ligne 42 (« ... sur moi-même. »)